



*Département  
Opinion  
Publique*

*pour*

**PROFESSION  
POLITIQUE**

# **Le jugement des Français à l'égard du Sénat à 15 jours des élections sénatoriales**

Septembre 2008

Etude réalisée pour : **Profession Politique**

Echantillon : Échantillon de **1006** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées.

Dates de terrain : Du 4 au 5 septembre 2008

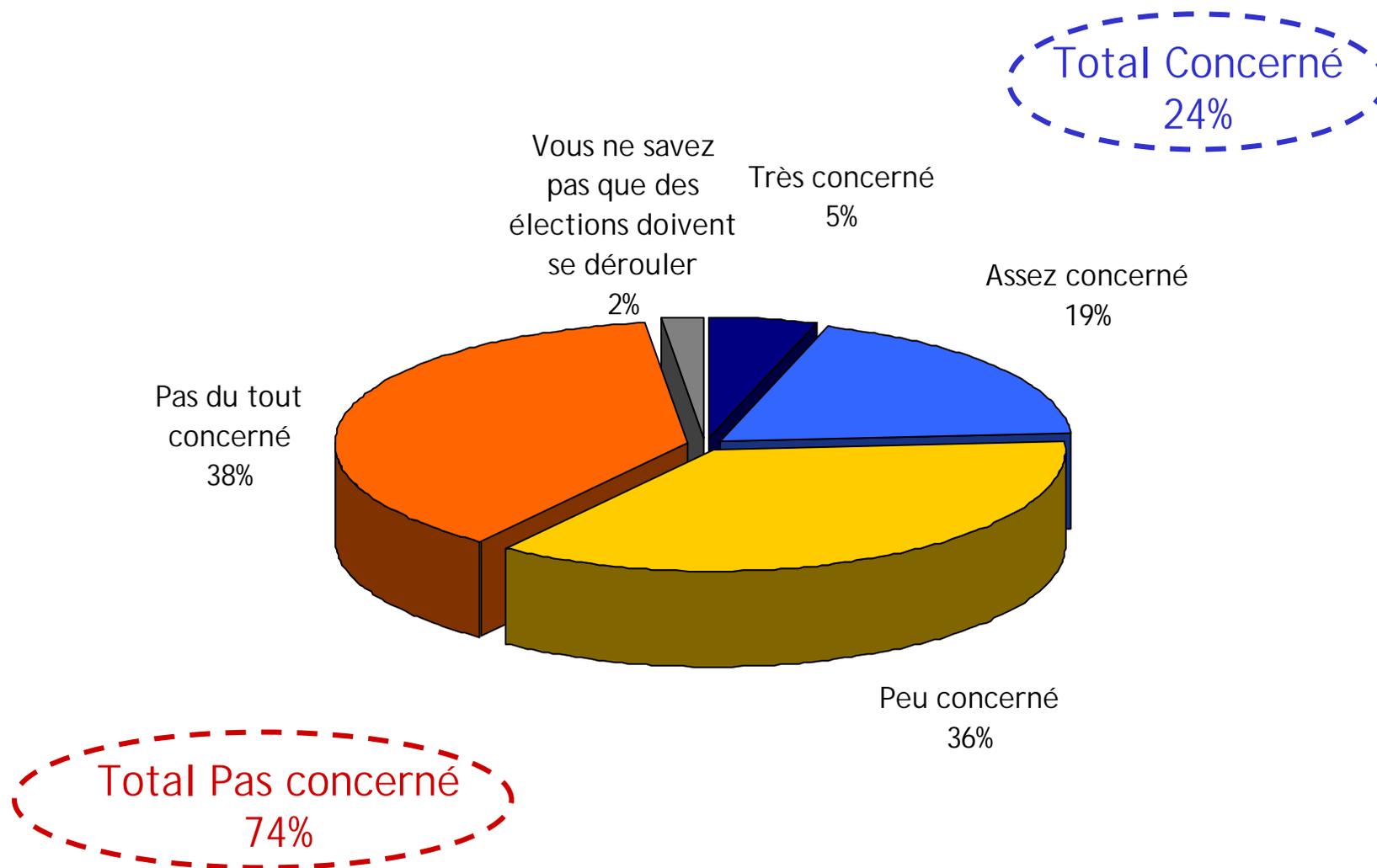


# Les résultats de l'étude



## Le niveau d'intérêt pour les élections sénatoriales

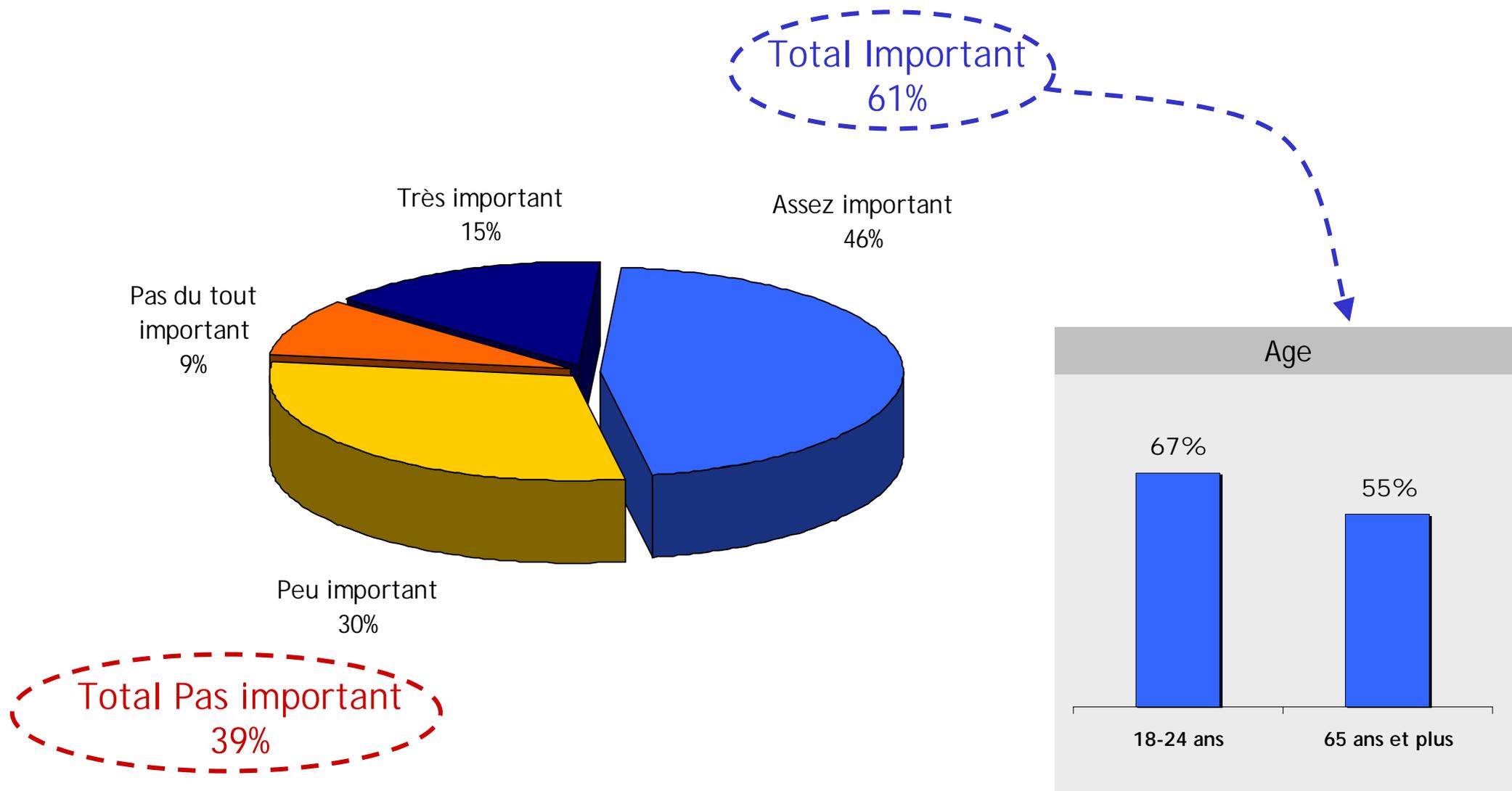
Question : Vous personnellement, diriez-vous que vous êtes très concerné, assez concerné, peu concerné ou pas du tout concerné par les élections sénatoriales du 21 septembre prochain ?





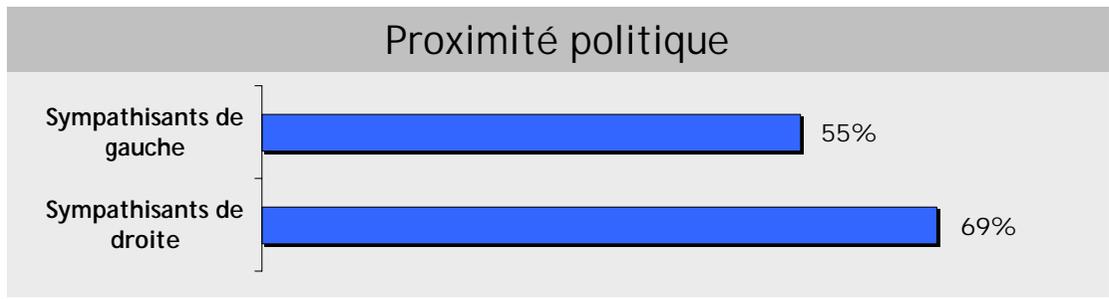
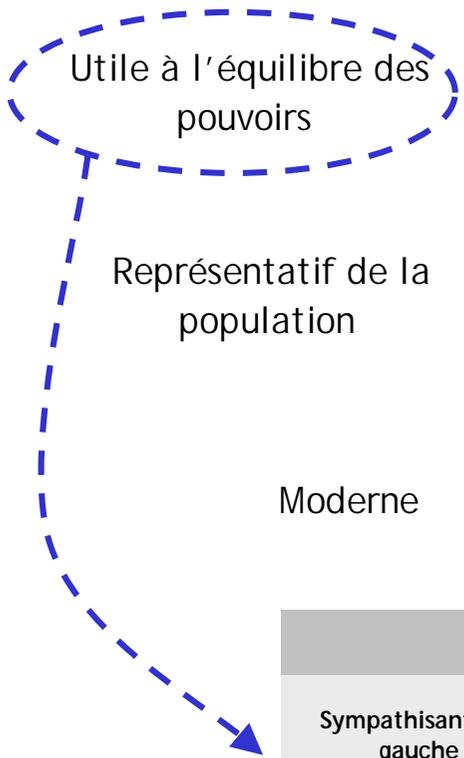
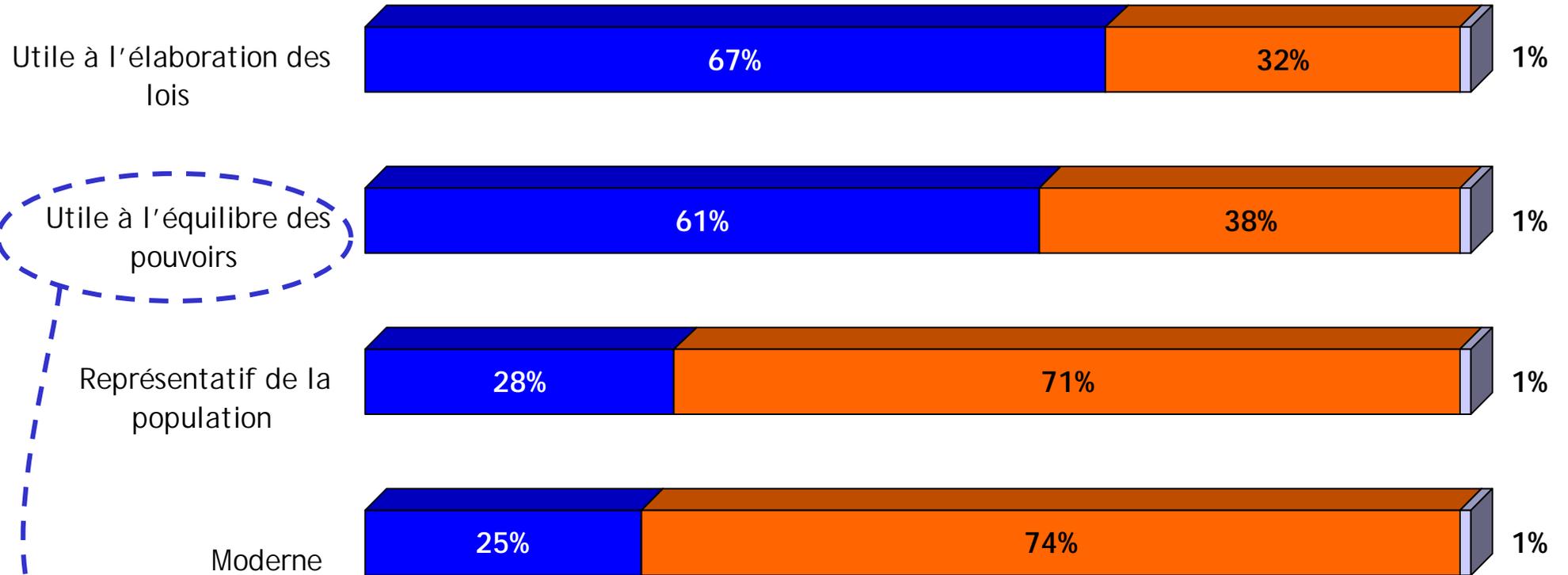
# Le jugement sur l'importance du rôle du Sénat dans la vie politique française

Question : Selon vous, le Sénat joue-t-il un rôle très important, assez important, peu important ou pas du tout important dans la vie politique française ?



# Les représentations associées au Sénat

*Question : Et pour chacun des termes suivants, diriez-vous qu'il s'applique plutôt bien ou plutôt mal au Sénat ?*





# Les principaux enseignements

A deux semaines des élections sénatoriales, l'Ifop pour le compte de Profession Politique a interrogé les Français sur l'image du Sénat. La lecture des résultats révèle une opinion assez ambivalente à l'égard du Palais du Luxembourg.

En premier lieu, la légitimité du Sénat comme institution pilier de la Vème république ne souffre pas la moindre contestation. Une nette majorité de personnes interrogées (61%) considère que le Sénat joue un rôle important dans la vie politique française, une perception qui s'est d'ailleurs enracinée dans l'opinion. Lors d'une enquête réalisée en 1999<sup>1</sup>, seuls 48% des Français jugeaient en effet positifs le rôle du Sénat (28% dénonçaient son rôle négatif alors que 24% refusaient de se prononcer).

En outre, on observe que cette perception est partagée quelle que soit la génération, la catégorie professionnelle et la sensibilité partisane des interviewés (sympathisants de gauche : 64%, sympathisants de droite : 62%). Tout juste relève-t-on un jugement plus favorable exprimé par les plus jeunes (moins de 25 ans : 67%) ainsi que par les professions libérales et cadres supérieurs (67%).

Cette légitimité accordée au Sénat comme acteur de notre vie politique repose essentiellement sur deux représentations : d'une part, son utilité à l'élaboration des lois partagée par 67% des interviewés ; d'autre part son rôle dans l'équilibre des pouvoirs positivement reconnu par 61% des personnes interrogées, un rôle de contre-pouvoir récemment mis en valeur lors de la réforme des Institutions. Relevons cependant sur ce dernier point un clivage gauche-droite peu surprenant : 72% des proches de l'UMP estiment le Sénat utile à l'équilibre des pouvoirs contre 55% des sympathisants socialistes, ayant sans doute en mémoire la domination sans partage de la droite dans la Haute Assemblée depuis le début de la Vème République.

Toutefois, au delà de ces jugements laudateurs, les Français font part d'une évaluation beaucoup plus sévère s'agissant de la composition du Sénat comme de son ancrage dans la société contemporaine. Ainsi, à peine un quart des personnes interrogées considère le Sénat comme une institution moderne tandis que 28% pensent qu'il est représentatif de la population. Ces perceptions s'avèrent minoritaires dans toutes les catégories sociodémographiques et politiques (avec cependant des jugements un peu moins défavorables chez les personnes âgées de plus de 65 ans et les sympathisants de droite). En outre, elles n'évoluent guère dans le temps en dépit des efforts de féminisation et de rajeunissement du Sénat ainsi que des actions visant à moderniser l'institution (par exemple son avance prise dans le numérique) : dans une enquête réalisée en 1999<sup>2</sup>, 28% des personnes interrogées considéraient le Sénat comme représentatif de la population et 21% comme moderne.

On peut voir dans ces résultats et l'absence d'inflexion significative de l'opinion une critique implicite du mode de scrutin indirect de la Haute Assemblée. A cet égard, malgré la proximité dans le temps de l'échéance électorale du 21 septembre, près des trois quarts des Français (74%) ne se disent pas concernés par ce scrutin.

Frédéric Dabi

Directeur du département d'Opinion et Stratégies d'Entreprise de l'Ifop.

*(1) Sondage Ifop / VSD réalisé le 1<sup>er</sup> avril 1999 auprès d'un échantillon de 936 personnes âgées de plus de 18 ans (méthode des quotas).*

*(2) Sondage CSA / Le Parisien auprès d'un échantillon représentatif de la population française publié le 10 mars 1999.*